

La Consultation Astrologique, bonnes ou mauvaises configurations planétaires ?

Par Jean Terenrev

Il faut le dire et le redire sans cesse, pour tous les aspirants à une astrologie saine et sans les fards des fausses croyances : il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises configurations planétaires, il y a à la rigueur des configurations faciles ou plus difficiles, harmonieuses ou dissonantes et surtout, il n'y a pas de configurations planétaires générales pour tel type de situations (ndr : il n'y a pas de configuration forcément "mauvaise"), cela relève de la pire ânerie ! Mais des configurations planétaires appliquées à des individus uniques dans des positions précises dépendantes de facteurs héréditaires, éducatifs, et socioculturels. Ainsi chaque configuration planétaire est unique en son genre, dans telle ou telle situation qu'il n'appartient qu'à chacun de vivre et d'analyser à sa façon.

Introduction

La configuration planétaire indique des relations d'angle par rapport au zodiaque entre les différents astres du système solaire. Elles sont mesurées en degré et l'on privilégie des mesures précises comme l'opposition, la conjonction ou le trigone. Ces mesures d'angle ne sont que des moments sortis de leur contexte cyclologique.

L'aspect, puisque les astrologues le nomment ainsi, est un moment du cycle global entre deux astres, l'aspect est toujours sorti de son contexte unitaire qui est celui d'un cycle global de 360°, déroulé dans un temps précis qui varie selon chaque cycle temporel des planètes. Il s'intègre dans une vision relationnelle de l'astrologie, opposée à une autre vision positionnelle, qui privilégie les positions des astres sur le zodiaque symbolique (planètes en maisons ou en signes).

Les astrologues événementiels et archaïques sont friands de l'astrologie des aspects, car ils figent chaque aspect dans son moment critique et lui insufflent une signification rigide bénéfique ou maléfique, ignorant tout de la capacité de liberté de chaque individu sur sa destinée.

Cependant en se référant aux archétypes originels du zodiaque structurel, on peut tirer quelques principes généraux à n'utiliser qu'avec adresse et finesse.

Les configurations de base

Les planètes féminines ou masculines se marient en général bien ensemble mais elles peuvent engendrer des conflits, l'une annexant l'autre selon leurs positions en signes et en maisons :

Planètes positives : Soleil, Mercure, Mars, Jupiter, et Uranus

Planètes négatives : Lune, Vénus, Cérès, Saturne, Neptune et Pluton.

Exemple de configurations plutôt harmonieuses entre "positives et négatives":

Conjonction Neptune Jupiter en Sagittaire ou encore Soleil-Lune en Lion.

Exemples de configurations dissonantes avec les mêmes planètes : Neptune Jupiter en Vierge ou Soleil- Lune en Verseau.

L'opposition a très mauvaise réputation surtout si elle est sortie de son contexte, alors qu'elle peut révéler une capacité fantastique de lucidité et de prise en charge, par la volonté, de situations difficiles.

Exemple : Mercure en Vierge opposé Jupiter en Poissons qui apportera un bel équilibre entre l'intelligence concrète et les idéaux sociaux d'intégration. La même opposition entre Mercure en Poissons et Jupiter en Vierge se montrera extrêmement délicate à gérer, l'intelligence perdant pied et la situation sociale se révélant dangereuse ou difficile.

On peut tirer de ces exemples : *"Que la position des astres en maisons et signes est prépondérante et domine la configuration planétaire* (ndr : l'importance de la position est supérieure à l'importance de l'aspect) *en elle même qui n' a pas de sens sorti de son contexte positionnel et temporel du cycle"*. Ainsi un aspect n'est jamais bon ou mauvais en lui-même mais il peut s'avérer difficile ou aisé à vivre selon les positions qu'occupent les astres qui le forment.

Et pour finir ce postulat notons : **"qu'il ne faut jamais prendre en compte une configuration planétaire isolée de son contexte général dans le thème astral**, mais la mettre en relation avec toutes les autres configurations de ce **même thème**, c'est seulement de cette manière **et uniquement de cette manière** que la configuration prendra son sens."

L'on pourra consulter à ce propos les écrits de Morin de Villefranche et "Structure fondamentale du zodiaque" de l'auteur, si l'on veut approfondir le sujet.

Un exemple

Nous prendrons l'exemple d'Antoinette, que nous avons reçue en cabinet et qui est née le 1 sept. 1953 à 11h 45 48'35 N et 4°50' W.

Cette personne nous consulte depuis plusieurs années et se montre relativement équilibrée (autant qu'on puisse l'être ou le "paraître" même à soi-même) : mariée, plusieurs enfants et apparemment heureuse. En 1995, elle cesse ses consultations et en Février 1998, son conjoint nous apprend qu'elle a fait une grave tentative de suicide. Elle a été sauvée in extremis de la mort, il semble qu'elle voulait vraiment en "finir" et non pas attirer l'attention sur elle. Rien ne laissait présager ce geste à son entourage et lorsque nous la recevons, elle ne semble pas, elle-même comprendre son geste (ndr : et par là même, elle ne peut se reconstruire après cette tentative de suicide, apparemment dénuée de sens).

Dans le thème de naissance, que nous refaisons avec son mari, nous ne retrouvons pas ces pulsions suicidaires : Lune-Jupiter en maison VIII atteste plutôt d'une protection contre la mort, qui explique sans doute qu'une voisine ait découvert son geste à cinq minutes près de "l'irréparable". Certes le Soleil proche de la Lune noire dénote la possibilité de souffrances enfouies et cette dualité Gémeaux et Vierge insiste sur une dissociation de la personnalité; mais ce n'est pas suffisant.

Mais si nous prenons le thème progressé pour 1998, tout s'éclaire ou commence à l'être ! En février 1998, date de la tentative, nous observons une opposition Lune en Capricorne avec Uranus son maître en Cancer (en exil) dans la maison VIII : de la mort et en général des tentatives de suicide. Le maître de VIII est bien la Lune en secteur II - avaler des barbituriques - carré à la conjonction Soleil Neptune, qui indique elle aussi un état dépressif latent ou tout du moins un manque de confiance.

Cette configuration Lune Capricorne opposée Uranus Cancer carré Soleil Neptune Balance, n'est pas en elle même mortifère, car à ce stade de l'analyse nous ignorons si elle s'exprime dans le sens négatif morbide ou positif enthousiasme, et comment en effet le savoir ? Cette configuration pourrait indiquer aussi, des crises soudaines de boulimie, des doutes aigus dans la profession ou encore un état de tension financière et professionnelle où l'on pourrait par exemple investir de grosses sommes dans de gros coups etc...

Les configurations astrales ne sont révélatrices que de claviers dont les touches d'analyse sont comme verticales et nous ignorons la plupart du temps à quel degré de vie réelle, elles vont réagir et s'incarner. Car ces facteurs d'incarnations dépendent d'autres déterminantes comme nous l'avons souligné plus haut : culturelles, génétiques etc...

Mais il reste à l'arsenal du bon astrologue, le "nec plus ultra" de l'analyse que sont les degrés monomères, outil dont les anciens avaient bien compris l'importance fondamentale. Dans ce cas précis d'Antoinette, "Les Degrés existentiels" (Editions Du Rocher) sont une fois de plus éloquentes (et ceci même s'ils ne jouissent pas d'une haute estime dans le milieu).

Jugez-en : Le Soleil progressé pour 98 au degré 22° Balance indique : "On ne choisit pas l'heure de sa mort, rien ne va plus les jeux sont faits décrète Sisyphe avant de remonter son rocher... Un physicien épuisé a des trous de mémoire" et plus loin dans les sentences

particulières : *"Une femme désespérée avale un tube de somnifères et donne un coup de téléphone d'ultime détresse, le grand sommeil etc..."*

Ne perdons pas de vue que le degré du Soleil progressé annuel indique le climat intérieur de l'époque.

Les commentaires expliquent que l'on se trouve dans une phase d'extrême détresse. La situation s'éclaire dès lors pour Antoinette et perd de son absurdité, qui en entendant cela, appréhende mieux son geste; et le trouve moins inexplicable.

Les Monomères lui ont apporté le sens qui manquait à son acte de désespoir, en lui expliquant son état.

Uranus en maison VIII, degré 24° Cancer indique pour sa part : *"Entre le marteau et l'enclume, l'angoisse est là pressante et il faut faire avec et communauté à l'ancienne avec le patriarche"*.

Antoinette nous confie qu'elle était revenue chez son père ce jour là, père très dictatorial et patriarche à l'ancienne et que l'angoisse avait fondu sur elle ces fameux jours de février écrasant sa tête dans un étau. Elle ajoute de plus *"qu'il est communiste et très rigide dans ses jugements et prises de position"*. Le symbole du marteau le lui rappelle, il s'agit bien de lui.

Nous discutons pendant une heure et partons à la recherche de la cause de ce désespoir et de cette angoisse irrépressibles et regardons à cet effet la position de Neptune progressé (qui indique les dépressions latentes ou états nébuleux ou indistincts de folie et de peur). Neptune 24° Balance :

"Un accident ferroviaire et des aveux douloureux soulagent" - Antoinette tend l'oreille et elle frémit lorsque nous lui lisons, en illustrations annexes : *"Un père abuse de sa fille"* et *"une femme qui aguiche les hommes"*.

Elle se souvient alors qu'à quatorze ans revenant d'un bal, son père l'avait giflée et déculottée devant tout le monde pour la punir, d'avoir regardé les garçons. Pour elle c'était un vrai viol. Les larmes sortent de ses yeux, elle ne pensait pas qu'il pouvait y avoir un lien entre cet événement et le suicide trente années plus tard. Et nous lui expliquons le passage et le retour de Saturne, qui représente l'autorité du père et ramène cette souffrance à la surface de cette nouvelle réalité ; souffrance qu'elle avait totalement refoulée derrière une vie en apparence équilibrée et tranquille.

Antoinette a quitté notre cabinet quelque peu rassurée, elle avouera même *"beaucoup plus qu'en sortant de chez son psychiatre"*. Elle a son explication, rationnelle, car prédéterminée et programmée comme nous le lui avons expliqué.

Et l'astrologie à travers ses configurations planétaires uniques pour chaque individu, en sort grandie, car pouvant se flatter de prévenir et de combattre les souffrances à venir. Car l'intérêt, bien sûr, n'aurait pas été de prédire (qui est un crime de lèse psychologie) ce suicide manqué à Antoinette mais de l'avertir d'une période morbide à surmonter en lui donnant l'explication psychologique nécessaire à ce dépassement (c'est à dire la ré-exhumation de l'épisode patriarche - fessée).

Jean Terenrev
Trois Sept Onze n°14, mars 1999